

Un grand défilé aux multiples facettes

FÊTE DES VIGNERONS 700 Valaisans présents, 400 participants, un budget d'un quart de million pour le canton. La journée valaisanne a marqué les esprits.

PAR DIDIER.CHAMMARTIN@LENOUVELLISTE.CH

PELUCHES CONVIVIALES

Emmené par la banneresse et ambassadrice du canton Line Dorsaz, le cortège valaisan a décollé à 16 heures pétantes, «suisstude» oblige. Un joyeux mélange bigarré, allant des danseurs folkloriques de Lè Mayintson aux peluches d'Evolène, en passant par les Tschägäggä, de sortie ultra-exceptionnelle de leur traditionnel Lötschental. Le soleil de plomb n'a pas dissuadé le public, qui s'est massé par milliers le long des quais. Et n'a pas manqué de rire, de chanter, de trembler même, et de danser. Un instant convivial à la sauce valaisanne qui a enthousiasmé une audience souriante.

HÉLOÏSE MARET



Le Valais voulait marquer cette journée d'une pierre blanche, comme celles qui érigeront nos murs de vignes et consolideront encore longtemps notre territoire. Tradition et innovation. On pourrait même inventer un nouveau mot valaisan, «tradinnovation»! Hier le canton s'est déployé selon ces deux directions lors de la journée cantonale valaisanne à la Fête des vigneron. A voir déjà les têtes réjouies monter dans le Regionalp affrété pour l'occasion, on sent que si l'orage peut être plus tard dans l'air, il ne sera pas dans les cœurs.

Débarquement à Vevey

A la sortie du train, la délégation valaisanne est accueillie par la Confrérie des vigneron. Il fait déjà chaud, mais les sourires sont là. Des cousins contents de se retrouver. Comme

le dit Pierre-Yves Felley, directeur de la Chambre valaisanne d'agriculture: «Je suis heureux de pouvoir rencontrer quelques vigneron primés que j'ai connus lorsque j'étais directeur de la Fédération suisse des vigneron. Je salue le fait d'avoir une fête, au XXIe siècle, qui célèbre les saisons et les travaux viticoles. Il y a un côté sacré dans une société qui a perdu ses racines. Cela démontre l'attachement de l'humain à la terre.»

Cet attachement se retrouve dans les différentes cabines aux noms de stations, posées sur les quais et où les artistes se produisent sans discontinuer. Il y a les sons de la vigne capturés par l'association Vin voix Valais.

Tradition, les lectures et dégustations proposées par Marie Linder et Mathieu Bessero, tradition et innovation, la poésie urbaine d'Ostade, innova-

“ Je suis admiratif de l'envergure que cette journée a prise dans le canton. ”

DAMIAN CONSTANTIN
DIRECTEUR DE VALAIS/WALLIS
PROMOTION

tion, la performance de Silvia Fardel et Franco Mento, tradition et innovation.

Pour ne citer qu'eux. Le public déambule, nonchalamment, et se laisse surprendre. A la scène du monde, les enfants de la Comberintze dansent sous le soleil. Il fait chaud et leur envie n'est pas entamée.

Sur la scène du rivage, Klischée offre son énergie, Erika Stucki son grain de folie. Plus tard dans l'après-midi, Alain Roche sature son piano et Last Moan explore les contrées «rock-aillieuses» des terres arides.

Fierté valaisanne

L'événement de cette journée reste le défilé sur les quais. Il est 15 h 30 et la foule est dense. Des milliers de spectateurs attendent, courageux et transpirants. 16 heures pile, la banneresse Line Dorsaz fait danser les 13 Etoiles au vent, suivie par les Piit Bullh.

Le ton est donné, c'est la fête, le public applaudit, les Gais chanteurs de l'Ordre de la Channe entament un air traditionnel, alors que les fanfares se prennent au jeu cinématographique de «Tambour battant». «Marignan» pour la Saltina, «Bella Ciao» pour la Fanfari-boule. Distribution d'abricots et de raclettes avec le Charclette du Palp Festival, peut-être le festival qui caractérise le mieux cette «tradinnovation» valaisanne.

Damian Constantin, directeur de Valais/Wallis Promotion à qui l'organisation de cette journée a été confiée, est réjoui: «Je suis admiratif de l'envergure que cette journée a prise dans le canton, tant pour les artistes, les bénévoles recrutés. J'attendais que l'on puisse présenter notre canton avec des valeurs, celle de la tradition, agricole et culturelle, mais tournée vers l'avenir.»

Jacques Cordonier, chef du Service de la culture du Valais, ajoute: «Que le pilotage ait été mené par un Prix d'encouragement de l'Etat du Valais, Stefan Hort, est un bel indicateur.

Parmi les officiels, Christophe Darbellay, conseiller d'Etat chargé de la formation et de l'économie, était tout autant là pour représenter le canton que pour assister à la prestation de sa fille avec la Comberintze: «C'est ma 3e Fête des vigneron, la première, c'était devant la télé avec mes parents qui me disaient: «Regarde, ce sera certainement la dernière fois.» J'ai appris alors par cœur tous les poèmes de cette fête-là. Celle-ci réveille les amitiés et nous permet de sortir des clichés.»

Hier c'était ça à Vevey, un mélange de politiques, d'artistes, de gens de l'agriculture, heureux d'être réunis et de présenter un Valais vivant.